



La Démone, le Papillon et le chieur

par

HeartGold

1. Chapitre 1 - Foutu mort
2. Chapitre 2 - Un ami pour Anko



Chapitre 1 - Foutu mort

Chapitre 1

Foutu mort

Mourir le jour de ses dix-huit ans c'est vraiment mais vraiment pas cool. Vous vous demandez certainement comment j'ai pu en arriver là n'est-ce pas ? Commençons donc par le commencement. Je m'appelle Anko Akuma. Enfin, ce n'est pas mon véritable nom puisque je n'ai pas connue mes véritables parents. Mon père est un parfait inconnu et ma mère une pute. Non, non, ce n'est pas une insulte puisque c'est vrai ! Comment je le sais ? C'est compliqué... Et puis d'abord ce n'est pas le sujet de la conversation. Bon j'en étais où déjà ? Ah oui, mon nom. C'est la directrice de l'orphelinat qui m'a surnommé comme ça car je suis venue au monde avec une tignasse noire et deux (étranges) yeux rouges. Oh, je vous arrête tout de suite ! Pas le joli rouge des rubis étincelants. Rien de ça, moi il a fallu que je tombe sur celui du sang. Bon je ne vous cache pas que ça m'arrange parfois. Mais fallait pas s'étonner qu'en dix-huit ans d'existence je n'ai jamais eu d'amis. Mais peut-être que cela venait également du fait que petite, personne ne voulait m'adopter parce que j'étais une enfant colérique et bagarreuse. Je le suis toujours d'ailleurs en plus de jurer comme un Chartier. J'ai toujours été vulgaire et j'avais la sale tendance, à un moment, à mordre et à griffer ceux avec qui je me battais à l'époque. Je me vexais souvent pour un rien alors les gens ont cessé de me parler, voire de faire attention à moi.

Bah, tant pis pour eux.

J'ai quand même bien value mon surnom de ' Démone '. C'est dingue que maintenant que je sois morte je regrette... Non je plaisante, j'en ai vraiment rien à foutre des autres. Bon j'avoue que si j'avais fait des efforts pour me faire adopter je ne serais certainement pas en train de me vider de mon sang sur la route. Mais pour ma défense, ce n'est aucunement de ma faute. Si j'ai bien compris, le chauffeur était ivre mort et n'avait pas vu le feu rouge, ni même moi alors que je franchissais le passage piéton... Chauffard !

...

Ça fait quand même bizarre de se voir morte. Déjà que je suis pâle de nature, là je suis carrément blanche comme un linge, ce qui jurait avec le sang qui s'écoulait de mes plaies.

Beurk.

Bien sûr j'ai déjà vu pire, mais c'est moi quand même là ! Je regarde les médecins emporter mon corps dans une civière et les policiers menotter mon ' assassin '.

Bon, c'est bien joli mais sinon moi je deviens quoi ?

Je pouvais toujours rejoindre mon corps mais ça ne servirait à rien. Je suis morte, autant en profiter. Sauf que personne ne peut me voir alors je pouvais laisser tomber mes plans de vengeance.

Galère.

Je shoot dans un caillou, énervée. Enfin plutôt : je tente puisque mon pied traverse la pierre. Pff', c'est nul d'être morte. Je me mets à vagabonder dans les rues, ne me gênant même pas pour passer à travers les passants. Je vous rappelle que je suis morte. Ils ne doivent même pas savoir qu'un fantôme soit juste en train de les percuter. Je m'ennuie. Ce qui est bizarre c'est que je suis la seule morte dans cette ville.

Etrange.

Soudain je me rappelle pourquoi je suis morte. Oui je sais que c'est parce que j'ai été écrasée mais je voulais dire que je me souviens pourquoi j'ai traversé ce foutu passage piéton. J'avais faim. Et là truc tout con, j'ai l'impression que mon estomac est remplie. Bon bonne nouvelle : quand t'es mort t'as plus faim. Cool. Ça m'arrange. Je ne risque pas de mourir de faim. Sans prévenir, un frisson me parcourut l'échine. J'ai une mauvaise impression. Je regarde tout autour de moi et puis je le vois. Un monstre gigantesque complètement noir avec un trou immense au niveau de l'abdomen mais possédant une sorte de masque blanc qui ressemblait plus à un crâne et qui fonçait droit sur moi.

...

...

...

QUOI ?!

Dans un combat contre un géant je mettais créée trois règles : règle A (oui ce sont des lettres au lieu de chiffres, vous comprendrez pourquoi) comme Amical. Toujours essayer de sympathiser avec l'ennemi si vous doutez de



pouvoir le battre. Je vous l'accorde cela marche rarement avec moi alors nous passons à la B comme Baston et là c'est le passage à tabac pour lui. Et si je ne suis pas en état de me battre je passe au C comme Courir. Et je crois bien que je vais passer direct au C, ça vaut mieux pour moi j'pense. Alors me voilà en train de courir comme une folle, poursuivie par une sorte de bête monstrueuse et en train de crier à pleins poumons :

- J'AI PAS ENVIE DE MOURIR UNE DEUXIEME FOIS !

C'est quand même bien d'être mort parce que tu ne ressens aucune fatigue. Le problème c'est qu'apparemment le monstre non plus.

Je veux plus être un fantôme.

- Manger... Petite âme...

La voix que vous venez d'entendre c'est le monstre. La ' Petite âme ' c'est moi. Et si j'ai bien compris, si je ne continue pas de sprinter, je vais servir de petit déjeuner pour cette chose.

Je vous ai déjà dit que je détestais ma mort ? Non. Bah maintenant c'est fait.

Soudain, je réalise que je fonce droit vers un cul de sac et qu'il est trop tard pour revenir en arrière.

Mourir deux fois le jour de ses dix-huit ans... J'aurais dû rester à l'orphelinat tiens !

Je me retourne, pas du tout prête à supporter deux morts en une seule journée. Le monstre est juste devant moi et il bave. Je déglutis.

- Je t'ai trouvé petite âme, jubile mon futur assassin.

- Non sans déconner ? Tu crois pas que t'es pas assez gros comme ça ?

Ah là je me reconnais ! Un moment j'ai cru que la fille qui n'a peur de rien ni de personne avait quitté mon corps mais apparemment non. Ça me rassure, au moins ma fierté est toujours là.

Maintenant il faut que je trouve un moyen de me sauver.

Le monstre semble surpris. Ce n'est pas tous les jours qu'il doit rencontrer un fantôme qui lui tient tête. Parfait. Je profite de sa surprise pour tenter de filer en douce. Oui, vous avez bien lu ' tenter ' parce que cette mocheté noire m'attrape au dernier moment.

- Lâche-moi espèce de gros plein de soupe ! je crie.

Le pire c'est qu'il sert et que j'ai beau me débattre comme un beau diable, il ne veut pas me laisser tranquille. Bon, si c'est comme ça, il va apprendre à me connaître.

CLAC.

Voilà le son que produit ma mâchoire quand elle rencontre la peau du monstre. D'ailleurs ce dernier m'envoie bouler contre un mur dans un cri de douleur. Et merde, j'ai mal.

- Putain mais ça va pas dans ta tête ! hurle-je, furieuse. Ça fait super mal ! Et puis beurk j'ai du sang de monstre plein la bouche.

Je suis sûr que j'ai une côte de cassée et un filet de sang noir s'écoule de ma bouche. Je n'ai même plus la force de m'enfuir et le monstre le sait très bien. Je devine très bien, à voir la lueur de folie dans son regard, que c'est maintenant ou jamais. Or, j'aurais préféré que ce soit la dernière solution au lieu de la première. Je refuse de fermer les yeux. Si je dois mourir une deuxième fois, c'est avec fierté, non mais !

- Eclair blanc !

Le monstre me regarde.

Je regarde le monstre.

Le monstre se fait découpé en deux après s'être pris un éclair en pleine gueule.

Je rigole parce que c'est bien fait pour sa gueule.

Enfin bref...

Mon sauveur - enfin je suppose que c'est lui - s'avance vers moi. J'arrête aussitôt de rire en le voyant. Il est pas mal du tout le garçon qui plus ai ! Oh mon Dieu ! C'est moi qui ai dit ça ? Oh putain. Ça doit être le choc de tout à l'heure qui m'a grillé quelques neurones. Le jeune homme s'approche de moi, ce qui me laisse le soin de le détailler. Pas trop grand, il portait une sorte de kimono noir sans manche, laissant apparaître sa musculature parfaite et un sabre était attaché à sa taille.

Etrange ce gars.

Il possédait des cheveux mi- longs noirs et des yeux sombres. Mais je ne fis guère attention à ces détails, complètement hypnotisé par le visage du garçon. Le côté droit de sa face était barré par une cicatrice divisée en trois, je supposais donc qu'il avait été griffé. A l'inverse, son oeil gauche était souligné par un étrange trait mauve et juste en dessous, le numéro ' 69 ' (oui je sais à quoi vous pensez, je pense EXACTEMENT la même chose).

- Vous allez bien ?



...

Hein ?

- Je viens de me faire écraser par un chauffard le jour de mon anniversaire, ensuite je me fais courser par un monstre qui tente de me bouffer et qui me brise une côte au passage alors... NON ÇA NE VA PAS !

Il fut surpris par mon agressivité alors qu'il vient de me sauver la vie. Et je vous vois bien, les filles, vous insurger de crier sur un tel étalon. Mettez-vous à ma place, je viens de mourir et de me faire attaquer ! Et en plus, il me pose une question débile !

Non mais, je vous les jure, les mecs.

- Mais au fait t'es quoi au juste ? Comment ça se fait que tu me vois ? T'es mort toi aussi ? Et puis c'était quoi cette chose ?

Il sourit, visiblement il a oublié ma brusque colère contre lui.

- Cette ' chose ' comme vous le dites est un Hollow et moi je suis un Shinigami.

...

- Oui et moi je suis morte. Normal, quoi.

Bien entendu, je dis ça avec humour et un sourire narquois aux lèvres qu'il préfère ignorer.

- Et sinon c'est quoi un Hollow ?

- Une âme errante (voyant mon regard perplexe, il rajoute :), un fantôme si vous préférez, qui est trop resté dans son monde et qui a fini par devenir un dévoreur d'âme.

- Ah... Minute papillon ! Tu veux dire que si j'étais resté ici, je serais devenu comme ce truc ?

- Exact, répondit-il, calmement.

- Bon, bah je retire tout ce que j'ai dit juste avant, c'est bien que tu m'ais sauvé finalement. Sinon, moi c'est Anko Akuma et toi ?

- Je suis Hisagi Shuuhei, vice-capitaine de la 9ème Division, se présente-t-il.

- Mouais... Le prends pas mal, t'es mignon mais c'est du chinois pour moi. Sinon salut et encore merci de m'avoir sauvé.

Sans lui laisser le temps de répondre quoi que ce soit, je tente encore de filer. Oui, encore ce mot ' tente ', puisque au même moment, le Papillon (oui je l'avoue... J'ai oublié son nom !) prononce :

- Entrave !

Je fus paralysée et j'eus beau me débattre comme un beau diable, impossible de bouger.

- Désolé mais vous ne me laissez pas le choix, déclare le Papillon qui m'a ' entravé '.

Je le vis dégainer son sabre ce qui me fit frémir. Non mais on allait où là ? Il est hors de question, après ce que j'ai vécue, de me faire tuer par un Papillon, même si celui-ci m'a sauvé d'un... Hollow !

Plus il s'approche de moi, plus je me débats.

- Ne vous inquiétez pas, essaye-t-il de me calmer. Ça ne vous fera pas mal. J'espère qu'on se retrouvera à la Soul Society.

Je ne l'écoute même plus, je n'ai pas envie de mourir encore une fois, pas éventrée par une lame en tout cas.

Alors je me concentre. Vraiment cette fois-ci. Et là : pouf. Ça marche. Je me libère sous le regard surpris de Papillon. J'en profite pour me sauver à toutes jambes....

... Avant de revenir, tout aussi vite, me cacher derrière lui.

Des p***** de Hollows nous encerclaient !



Chapitre 2 - Un ami pour Anko

Chapitre 2

Un ami pour Anko

Ils sont au moins cinq ces pourritures. Et nous seulement deux... Bon d'accord, un et demi ! Même si je pense sincèrement que je n'ai aucune chance contre ses... trucs.

C'est quoi déjà leur nom ?

Ah oui, Hollow ! (Merci...)

- Bon qu'est-ce qu'on fait ? demande-je à Papillon.

- Vous vous restez ici pendant que je me charge d'eux.

Et alors qu'il se lance dans le combat, je le rattrape par le col et le ramène vers moi.

- D'abord, arrête de me vouvoyer, tu dois être plus vieux que moi. Ensuite, il est hors de question que tu me mettes de côté parce que je suis une fille.

Il me fixe intensément, ce qui ne me gêne nullement. Je ne suis jamais gênée par quoi que ce soit.

- Je ne crois pas que ce soit vraiment le moment de parler de sexisme...

Je le lâche mais le foudroie néanmoins du regard, ce qu'il préfère ignorer.

Les Hollows disparaissent les uns après les autres, sous mon regard, choqué.

Il est balaize le Papillon !

Il revint me voir, sans une once de fierté. Finalement, je l'aime bien moi, ce mec, même s'il a tenté de me tuer. D'ailleurs si l'exploit qu'il vint d'accomplir ne m'impressionnait pas autant, je prendrais mes jambes à mon cou.

- T'es super fort, tu veux bien m'apprendre ?

Il semble peser le pour et le contre avant de déclarer :

- Avant toute chose, je vais vous... (Il croise mon regard blasé et rectifie :) t'emmener chez un collègue à moi.

- Et ensuite tu me tueras.

- On verra ce qu'on fera de toi.

Non, mais je rêve ! Il m'écoute même pas en plus !

- Et ensuite tu me tueras ! répète-je, plus fort, légèrement exaspérée.

Il écarquille les yeux. Le pauvre, il a pas dû côtoyer beaucoup de gens comme moi dans sa vie de Shinigami.

En même temps, je suis unique (et je dis cela sans modestie).

Quoique c'est bien d'être sincère, et je suis du genre à dire qu'il ne faut jamais ce critiquer.

' Avoir une mauvaise opinion de soi n'est pas de la modestie. C'est de l'autodestruction. '

Alors ne vous étonnez pas du fait que je ne me critique jamais. Chacun ses principes, un point c'est tout.

Bon en attendant, Papillon a repris ses esprits et me répond, interloqué :

- Mais pourquoi je te tuerais ?

Oh c'est bon, lui aussi il a Alzheimer. Je soupire :

- Tout à l'heure, quand tu m'as entravé, t'as sorti ta lame et tu m'as dit que ça faisait pas mal. Tu t'en souviens ?

Oui, je sais ce que vous vous dites. Surtout vous les filles. J'oublie en moins de cinq minutes le nom d'un superbe jeune homme qui m'a sauvé la vie mais je garde en mémoire le fait qu'il est tenté de me tuer.

Cessez immédiatement de me foudroyer du regard sinon je vous vire un coup de pied au cul.

Non, mais plus aucun respect ces jeunes aujourd'hui je vous jure.

- Mais je ne voulais pas te tuer ! s'exclame Papillon.

- Alors pourquoi ta sortie ta lame ? m'énerve-je.

- Je voulais te purifier, me répond-t-il, calmement.



Je recule de quelques mètres de lui, les yeux écarquillés.

- Oh là, dis-je, précipitamment, bougeant les bras devant moi, affolée. Je sais que mes yeux sont effrayant et que mon surnom ici c'est la ' Démone ' mais je suis pas la fille de Satan pour autant ! (Je croise son regard étonné). Bon d'accord, je ne connais pas mon père mais ça veut rien dire ! Me purifie pas s'il-te-plaît.

Je suis bien pitoyable. Me voilà en train de supplier un garçon. Je me donne une baffe mentale. Ressaisie-toi ma grande ! T'es Anko Akuma, bon sang ! Tu t'es jamais pliée devant personne et c'est pas maintenant que ça va commencer, même si la ' personne ' en question t'a sauvée la vie et est un Shinigami.

Je souris. Rien de mieux que de se complimenter pour aller mieux. Tiens, d'ailleurs Papillon semble avoir pris un coup de vieux et se pince l'arête du nez, visiblement exaspéré.

- Je te rappelle que je suis un Shinigami, donc mon Zanpakuto (Il me regarde), c'est le nom que l'on donne à nos armes. Enfin bref, comme je disais, ils nous permettent de purifier les âmes errantes comme toi ou bien les Hollows, pour qu'ils puissent aller à la Soul Society... Ou bien en Enfer. Tu as compris ?

J'hoche la tête, ce qui le fit sourire. Je n'aime pas tellement cette histoire de purifier les âmes et encore moins la Soul Society.

- Si j'ai bien compris, tu veux envoyer mon âme dans le haut delà comme tu as fait avec le Hollow ?

- Exact. Tu comprends vite. (Je n'aime pas du tout son sourire...) Mais j'ai trouvé un autre moyen de t'emmener là-bas.

Je recule de nouveau, n'aimant pas du tout son ton.

- Euh... Tu sais, je t'aime bien, t'as l'air sympa et tout mais je n'ai pas vraiment envie d'aller dans ta Soul Society.

- Tu préfères te faire manger par un Hollow peut-être ?

Aie. Un-zéro pour Papillon. Je grimace avant de me rapprocher, boudeuse, de mon ' tyran '.

- Tu n'es pas drôle, grince-je entre mes dents.

Il hausse les épaules et me dit :

- Reste devant, j'ai pas envie que tu t'enfuis.

Comme si j'avais une chance en même temps. Il doit être plus rapide que moi ce con.

En plus, lui il a une arme. Moi j'ai juste mes jambes.

Merde.

Alors je me laisse faire, docile, me promettant qu'un jour je lui ferais payer de m'avoir pris pour une faible.

Parole d'Anko.

En attendant essayons de sympathiser avec l'ennemi, alias Papillon.

- Et sinon vous êtes plusieurs ? Enfin je veux dire de Shinigami.

- Oui, on est beaucoup mais je ne peux pas t'en dire plus, tu ne pourrais pas comprendre si c'est moi qui t'expliquais.

Je m'arrête brusquement, ce qui le surprend puisqu'il me percute le dos.

- Quelque chose ne va pas ? s'inquiète-t-il.

Puis il croise mon regard, rouge. J'en profite pour lui dire, blasée :

- Dis tout de suite que je suis conne pendant qu'on y est.

Il rougit, gêné et tente de se reprendre :

- Ce n'est pas ce que je voulais dire !

Je lui fis mine de se taire avant de déclarer :

- Hey calme-toi ! Qu'est-ce que t'es coincé Papillon !

Il hausse un sourcil, l'air de dire ' elle m'a appelé Papillon, où je rêve ? '. Je soupire, pourquoi je l'ai suivis moi au fait ?

Ah oui, parce que c'est un Shinigami et que moi je veux pas finir en pâté pour Hollows.

MDM (traduction : Mort De Merde, à ne pas confondre avec VDM (Vie De Merde))

- J'aurais dû me laisser bouffer par cette chose, ne puis-je pas m'empêcher de murmurer.

Papillon me sourit, compatissant, avant de, à ma grande surprise, m'ébouriffer les cheveux, affectueusement.

- Allons ne dis pas ça, je t'assure que la Soul Society n'est pas aussi terrible que tu ne le penses et puis, avec un peu de chance, tu pourras peut-être devenir une Shinigami tout comme moi.

Mais je ne l'écoute même pas, mes yeux écarquillés par l'étonnement, ce qu'il remarque puisqu'il me



questionne :

- J'ai dit ou fais quelque chose de mal ?

- Ah... Euh... Non pas du tout ! m'exclame-je. C'est juste que c'est l'une des premières fois que quelqu'un est gentil avec moi et qui m'ébouriffe les cheveux.

Il me sourit de nouveau avant de rajouter :

- Et bien les autres ne savaient pas ce qu'ils rataient.

- Ça veut dire qu'on est amis ? le coupais-je.

Je fus étonnée par le ton de ma voix. Suis-je si désespérée que ça de me faire un ami au moins une fois dans ma... mort ?

- Evidemment.

Je me retins de justesse de ne pas lui sauter au cou en l'embrassant à pleine bouche.

...

Oh là, je suis plus atteinte que je ne le pensais. Faut que j'arrête de me prendre la tête sinon je ne vais plus me reconnaître.

En attendant...

Et pendant qu'on continuait notre route vers le collège Shinigami de Papillon, celui-ci marchait, non pas derrière moi mais à mes côtés.

Et je sus que cela sonnait le commencement d'une belle histoire entre nous deux.



Les autres fictions de HeartGold :

Christmas twins <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4572.htm>

Fille de Mangemorts cherche parents normaux <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4573.htm>